

s'est mise à l'oeuvre avec persistance et, aujourd'hui les garages d'autos sont innombrables; le préjugé populaire a été détruit: l'automobile n'est déjà plus un grand luxe.

On ne demande plus de nos jours si la publicité rapporte des bénéfices à celui qui en fait usage. Si quelqu'un posait cette question on lui répondrait naturellement: "Cela dépend de l'annonce et de la marchandise annoncée."

Il y a une dizaine d'années le rédacteur d'annonces le plus enthousiaste n'aurait pu croire qu'un jour on annoncerait des articles de première nécessité comme la farine et le sucre granulé. Or, aujourd'hui, il y a sur le marché tant de produits alimentaires, tant de marques de farine et de sucre que chaque producteur éprouve le besoin de faire connaître au public les qualités supérieures de sa marchandise afin de lutter contre la concurrence.

### LES ÉPICIERIS DEVRAIENT ÉLIMINER LA CASSE DES OEUFS ET LES PERTES QUI EN RESULTENT.

Parmi toutes les marchandises que l'on trouve chez les épiciers il n'y en a probablement pas qui causent autant de pertes que les oeufs et, ce qu'il y a de regrettable, c'est qu'il s'agit de pertes qui pourraient être facilement éliminées. Nous ne voulons pas dire que tous les épiciers sont satisfaits d'éprouver ces pertes continuellement. Ce que nous avons à dire au sujet des pertes dans le maniement des oeufs par les épiciers ne concerne que la classe de marchands qui, pour une raison ou pour une autre, ne se munissent pas d'ustensiles convenables.

Tout épicier admettra que les oeufs, quand il les reçoit, sont ou devraient être, frais et intacts. Sinon il doit s'en prendre à celui de qui il les achète et, si la chose se répète, son jugement lui conseille de les acheter ailleurs. Si l'on admet que tous les épiciers reçoivent ou doivent recevoir leurs oeufs dans le meilleur état possible où se produisent ces énormes pertes dont souffrent un grand nombre d'épiciers? Une partie pendant le maniement des oeufs avant la livraison, mais surtout pendant la livraison elle-même.

Il y a des épiciers qui ne s'occupent nullement du fait que les oeufs sont les articles les plus fragiles qu'un marchand ait à manier et qui, au lieu de se procurer quelques moyens spéciaux pour les transporter du magasin aux clients, se contentent de les placer dans des sacs ou des paquets en papier, puis dans la boîte de livraison, avec des boîtes de conserves, des pommes de terre et d'autres articles incassables, tout en s'attendant à ce qu'ils arrivent sains et saufs à destination. Est-il surprenant que des milliers d'épiciers éprouvent continuellement des pertes dans leur commerce d'oeufs? Un grand nombre d'entre eux, si on les interrogeait, nierait sans doute ces pertes, attendu que la casse et la détérioration des oeufs sont devenues si ordinaires qu'ils les considèrent comme inévitables et sont disposés à supporter un pourcentage de pertes qui, très souvent, est plus élevé que celui des bénéfices.

Certains épiciers s'imaginent que les oeufs peuvent être transportés en toute sécurité et avec profit dans des sacs et des paquets en papier qui, tout le monde en conviendra, n'ont jamais été faits pour cela. C'est folie de présumer qu'un article aussi délicat qu'un oeuf peut supporter les secousses de la voiture de livraison et arriver sain et sauf chez le client. Quand le client vient au magasin et emporte les oeufs avec lui ces pa-

quets sont convenables; mais si les oeufs doivent être transportés en voiture l'épicier progressif ne confie pas des objets aussi fragiles à un sac en papier avec l'espoir qu'ils arriveront en bon état.

Il y a sur le marché des Transporteurs construits de façon à protéger les oeufs contre toute secousse, éliminant ainsi complètement le désagrément et la perte dus à la casse. En outre ils font économiser énormément de temps dans la livraison. Une autre considération importante, c'est que le coût de la livraison au moyen d'un Transporteur convenable qui doit être rendu au magasin est beaucoup inférieur à celui des sacs ou des paquets en papier. Ceci est un fait dont la preuve a été faite à la satisfaction complète d'épiciers intéressés. Pourquoi donc, alors, malgré cette économie de temps, de désagrément, de casse et d'argent que rend possible un Transporteur d'oeufs qui doit être rendu au magasin, certains épiciers continuent-ils de manier les oeufs à l'ancienne façon qui cause du gaspillage et ne donne pas de bénéfices, plutôt que d'installer chez eux un système qui leur ferait gagner de l'argent?

### LA SITUATION DU MARCHÉ

#### Ferronnerie et Peinture.

Le commerce de ferronnerie et de peinture est, comme depuis plusieurs semaines, tranquille; toutefois il y a encore une bonne demande de la campagne en fait de ficelle d'engrèbe, d'instruments et d'outils agricoles. La vente des matériaux de construction est presque nulle, surtout pour la ville.

A cause de la rareté du "spelter" qui va toujours s'accroissant une forte hausse s'est produite dans les prix des tuyaux en fer galvanisé. Ainsi le tuyau d'un quart de pouce se vend \$4.05 les 100 pieds au lieu de \$3.66; celui de  $\frac{3}{4}$  \$6.15 au lieu de \$5.40; celui de 1 pouce, \$9.10 au lieu de \$7.89; celui de  $1\frac{1}{2}$ , \$49.22 au lieu de \$43.24; celui de 4 pouces, \$58.32 au lieu de \$51.23, etc.

On constate aussi une assez forte augmentation dans le prix des broquettes.

#### Epicierie.

Les affaires avec la campagne sont excellentes pour la saison et, avec la ville elles se maintiennent au niveau, plus bas qu'en temps normal, que leur a fait atteindre la diminution de la population; mais semblent avoir une tendance à augmenter, en vue du commerce de l'automne.

Dans la province de Québec la perception est très bonne; ailleurs elle laisse un peu à désirer.

Il n'y a pas eu, dans le cours de la semaine, d'augmentations ou de diminutions importantes de prix à signaler, à part la hausse des mélasses qui a commencé à se dessiner dernièrement. L'augmentation, en général, est de 2 cents par gallon.

Il n'existe pour ainsi dire plus de mélasse de l'ancienne récolte sur les marchés primaires, et la nouvelle ne pourra guère arriver au Canada avant le mois de juin prochain. Comme on le sait il ne s'agit que de la Barbade, car celle des autres pays n'est pas appréciée sur notre marché.

Il n'y a pas de nouvelle augmentation dans le prix des légumes en conserve, mais les prix de la semaine dernière se maintiennent fermes.